

Dossier de Presse



COMMUNIQUE DE PRESSE	2
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	3
SYNOPSIS	4
PUBLICATION	9
PARTENAIRES	11
LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE	12
LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE	13

COMMUNIQUE DE PRESSE

Giovan Battista Marino (1569-1625) est une figure singulière et encore méconnue de la poésie baroque. Si le goût du merveilleux et l'éclat marquent ses sonnets, son œuvre majeure, l'*Adone* (1623), long poème consacré aux amours de Vénus et Adonis, a suscité autant d'éloges que de critiques par sa profusion, son érotisme et son extravagance, bien éloignés des canons littéraires qui seront ceux du Grand Siècle.

L'œuvre et la vie de Marino furent pourtant riches, et ne sauraient se réduire à un bouquet de «bizarreries parfois bien extravagantes » (Nicolas de Peiresc). Né à Naples, entré au service de grands seigneurs et cardinaux italiens, il trouva refuge à Paris en 1615, accueilli par la Régente Marie de Médicis pour échapper aux poursuites judiciaires de l'Inquisition. Après l'assassinat du maréchal de France Concino Concini (1617), qui comptait pourtant parmi ses protecteurs, il réussit à maintenir sa position, naviguant entre la reine et son fils, et sachant se prémunir contre les tensions qui accompagnèrent l'accession au pouvoir du jeune Louis XIII.

Tirant profit de ses appuis à la Cour, et d'un réseau d'amitiés qui comptait le poète Jean Chapelain ou le peintre Nicolas Poussin, il développa alors une œuvre littéraire nourrie par l'imagination, le pastiche, la préciosité et le dialogue avec les arts, dont une part importante fut mise en musique par les compositeurs italiens de son temps. Au cours de ces années parisiennes, le « Cavalier Marin » constitua aussi une exceptionnelle collection de livres, dessins, gravures et œuvres d'art. Une fois publié son *Adone* (1623), il revint en Italie et connut une période moins faste. Le lendemain de sa mort correspond aussi avec le début de son oubli, imposé par la bienséance catholique et par la difficulté, dans les milieux littéraires, d'accepter une *maniera* poétique si peu conventionnelle.

À l'occasion du quatrième centenaire de sa mort, la Bibliothèque Mazarine, associée à l'Université Sorbonne nouvelle et à la Sapienza Università de Rome, organise la première exposition en France entièrement consacrée à Marino, attachée à faire comprendre la place qu'il occupa sur le terrain des lettres, des arts et de la collection entre l'Italie et la France à l'orée du Grand Siècle.

Yann Sordet
Directeur des bibliothèques
Mazarine et de l'Institut de France

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dates : 17 octobre 2025 – 17 janvier 2026

Lieu : Bibliothèque Mazarine – 23 quai de Conti, 75006 Paris

Ouverture : du lundi au samedi, 10h-18h

Fermeture les jours fériés, ainsi que les 24, 26 et 31 décembre 2025.

Accès de l'exposition limité à 10-13h les jours de séances publiques de l'Institut : 21 et 28 octobre ; 5, 17, 19, 25 et 28 novembre ; 1er et 4 décembre 2025.

Accès :

-  Pont-Neuf (ligne 7), Louvre Rivoli (ligne 1), Saint-Michel (ligne 4, RER C), Odéon (lignes 4, 10).
-  arrêt Pont des arts, quai de Conti (lignes 24, 27) ; arrêt Pont Neuf, quai des Grands Augustins (lignes 58, 70) ; arrêt Pont des arts, Louvre-Rivoli (lignes 69, 72).
-  5 quai Malaquais, 41 quai de l'Horloge, 1 rue Jacques Callot, 7 rue du Pont de Lodi.

Visites :

- Visite libre aux horaires d'ouverture de la Bibliothèque Mazarine
- Visites de groupes sur demande et réservation
- Deux visites gratuites menées par la commissaire d'exposition : Lundi 15 décembre 2025 à 18h et mardi 6 janvier 2026 à 18h sur réservation à l'adresse contact@bibliotheque-mazarine.fr dans la limite des places disponibles.

Contacts :

- Commissaires d'exposition : Carlo Alberto Girotto (Université Sorbonne Nouvelle) & Florine Lévecque-Stankiewicz (Bibliothèques Mazarine & de l'Institut)
- contact@bibliotheque-mazarine.fr ; 01.44.41.44.06
- Yann Sordet, Directeur des bibliothèques Mazarine et de l'Institut de France
yann.sordet@bibliotheque-mazarine.fr

Les bibliothèques peuvent fournir sur demande des clichés en haute définition pour publication.

Suivez-nous sur :



<https://www.facebook.com/BibliothequeMazarine>



<https://www.instagram.com/labibliothequemazarine/>

<http://www.bibliotheque-mazarine.fr/>
<http://www.bibliotheque-institutdefrance.fr/>

SYNOPSIS

I. La formation du poète

Le napolitain Giovan Battista Marino se fait connaître avec les *Rime*, recueil de poésie publié à Venise en 1602. Alors qu'il entre au service du puissant cardinal Pietro Aldobrandini, ses sonnets sont mis en musique et se diffusent dans toute l'Italie. Sa nouvelle notoriété lui permet quelques voyages, notamment à Turin à la cour des ducs de Savoie, mais lui apporte aussi des mésaventures : une querelle avec Gaspare Murtola qui se solde par une tentative d'assassinat, un séjour en prison et l'ouverture d'une instruction par le Saint-Office de Rome pour impiété.



Ottavio Leoni, *Portrait de Giovan Battista Marino*, 1624
(BSG, EST 125 (2) RES (17A)).



[Recueil de textes musicaux mis en musique pour luth]. Italie, vers 1608
(BNF, RES VM7-685)

II. Arrivée en France, entre Marie de Médicis et Concini

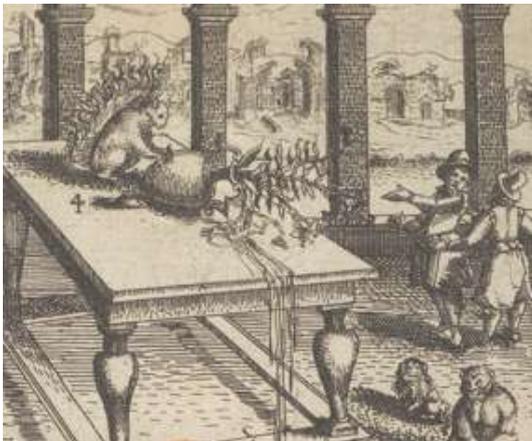
Marino quitte Turin pour la France en 1615 ; la publication du recueil *Il Tempio* à Lyon en 1615 lui permet d'être reçu par Marie de Médicis, qui lui octroie une pension. Mais les tensions accumulées entre la mère et son fils Louis, qui font écho au mécontentement général face à l'ascension fulgurante du favori de la reine Concino Concini, éclatent lors de l'assassinat de ce dernier, le 24 avril 1617, et obligent Marino à prendre ses distances, au moins en apparence, avec le parti italien et à se rapprocher du jeune roi Louis XIII.



Plan de Paris par Melchior Tavernier, vers 1625-1635
 (Bib. Mazarine, 2° 4878 K)



Sacre et couronnement de Marie de Médicis, 1610
 (Petit Palais, GDU15280(2))



Concini en écureuil, détail du *Tableau et emblemes ... du Maistre Coyon*, 1617 (Bib. Mazarine, 2° 5921 F-30 [Res])



Concini en poisson moine, extrait du *Dialogue de la Galligaya et de Misoquin*, 1617 (Bib. Mazarine, 8° 35285-27)

III. Les muses italiennes à la cour de France

Marino s'intègre au sein d'une cour de France à la fois éprise de culture italienne et travaillée par des courants italophobes, qui éclatent aux lendemains de l'assassinat de Concini. Bénéficiant de puissants soutiens, comme celui du nonce pontifical Guido Bentivoglio, il assiste sans doute à de nombreuses fêtes de cour, comme le ballet de *La délivrance de Renaud* (1617) inspiré de la *Jérusalem délivrée* du Tasse, qui marque symboliquement la prise de pouvoir de Louis XIII. À cette période, il devient peu à peu l'ambassadeur des lettres italiennes à la cour de France, chargé de présenter à la reine ou au roi les œuvres de compatriotes en quête d'un généreux patronage.



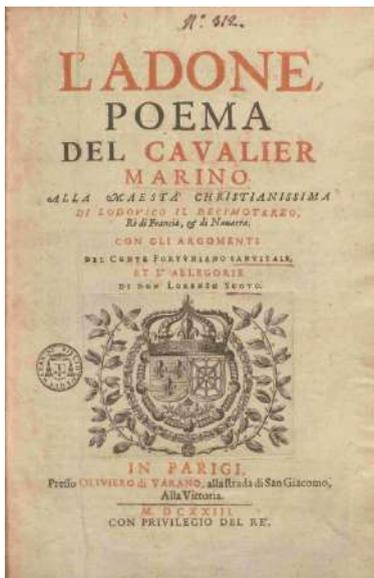
Discours au vray du ballet dansé par le roy... 1617
 (Bibl. de l'Institut de France, 4° Q 162 Res)



A. Van Dyck, *Étude pour le portrait du cardinal Guido Bentivoglio*, vers 1622
 (Petit Palais, DDUT1034)

IV. Les « œuvres françaises » de Marino

Le séjour en France fut une période d'intense productivité pour Marino, qui publia deux recueils (*Epithalami*, 1616 et *La Sampogna*, 1620) ainsi que son grand poème mythologique, *L'Adone* (1623), dont la grande édition originale au format in-folio a été directement financée par Louis XIII. D'autres textes, composés en France, ne seront publiés qu'après son retour en Italie, voire après sa mort, comme la *Sferza*, ou la *Strage degl'innocenti*. Le recours à des imprimeurs parisiens, même non italophones, présentait de nombreux avantages : une liberté plus grande loin de l'Inquisition romaine, un suivi du travail auprès des ateliers, la possibilité d'élargir son lectorat auprès d'un public français.



G. B. Marino, *L'Adone*, 1623
 (Bibl. Mazarine, 2° 312)



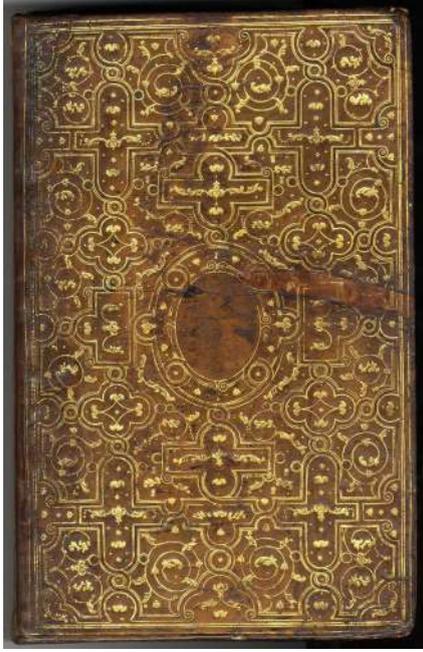
G. B. Marino, *La Sampogna*, 1620
 (Bibl. Mazarine, 8°21981 B)



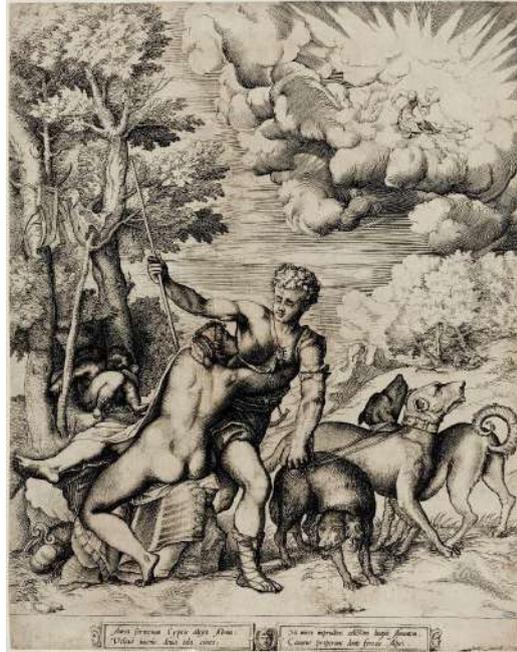
Trois chants de *L'Adone*, manuscrit, 1616-1617 (BNF, ms Italien 1516)

V. Bibliothèque et cabinet : les collections d'un poète

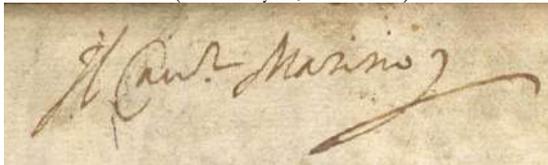
Lors de son séjour français, Marino enrichit sa collection personnelle par des acquisitions de dessins, estampes et tableaux ; parfois commandées directement aux artistes eux-mêmes, ces œuvres nourrissent son écriture et devenaient sources d'inspiration. Deux ouvrages de sa bibliothèque personnelle sont désormais identifiés avec certitude, réunis pour la première fois depuis la dispersion des collections du poète au lendemain de son départ de France.



Historia ecclesiastica scriptores graeci... 1571,
exemplaire personnel de Marino
(BM de Lyon, Rés 31666)



Giulio Sanudo, *Vénus et Adonis*, d'après Le Titien, 1559
(Petit Palais, GDUT8512)



Ex-libris de Marino, sur un exemplaire des *Commentaires* de
Ludovicus Tubero, 1603
(Bibl. Mazarine, 4° 18027 bis).

VI. Retour en Italie

L'impression de l'*Adone* au printemps 1623 sonne la fin du séjour français de Marino. Son retour apparemment triomphal en Italie, dont témoignent plusieurs portraits dans lesquels l'artiste affiche sans complexe sa réussite littéraire et sociale, est cependant à nuancer : Maffeo Barberini devenu Urbain VIII rouvre le dossier à charge instruit par le Saint-Office, qui aboutira à l'inscription d'une partie importante de ses œuvres – notamment l'*Adone* – à l'Index.



J. F. Greuter, *Portrait de Marino*,
 d'après S. Vouet, c. 1625
 (BSG, EST 125 (2) RES (17B))



Isaac Briot, *Le chevalier Marin*, 1621.
 (BNF, ED-117-FOL, fol. 37r)

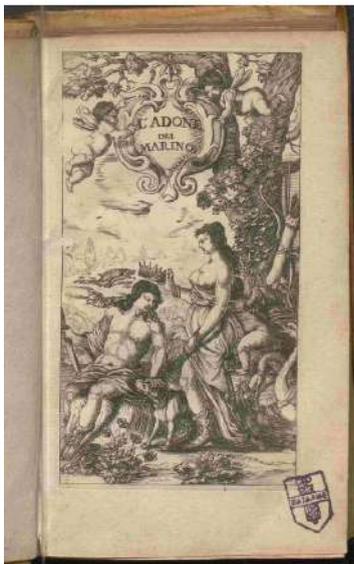


Marino, *Strage de gli innocenti...* Venise, 1633
 (Bibl. Mazarine, 4° 11022B Res)

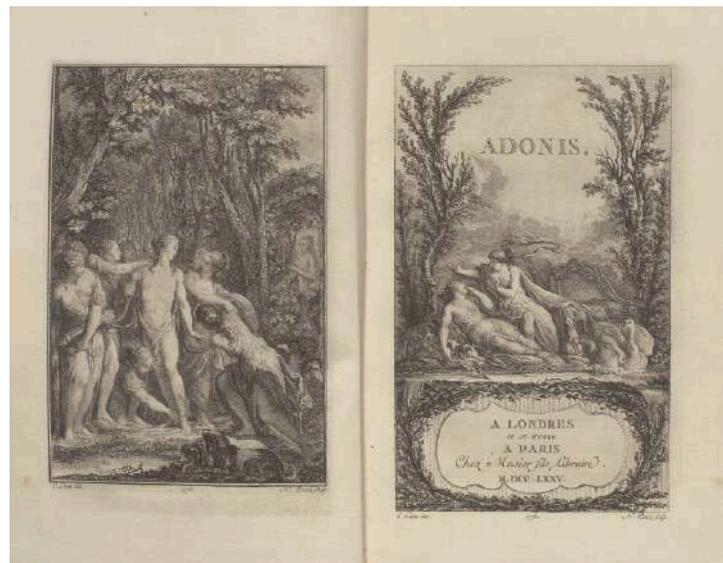


VII. L'héritage de Marino en France

Malgré la condamnation du Saint-Office, les textes de Marino continuent à se diffuser pendant les XVII^e et XVIII^e siècles, notamment en France. L'édition de 1623 de l'*Adone* est rapidement devenue un monument de bibliophilie que l'on retrouve dans de nombreuses bibliothèques choisies, tandis que des auteurs comme Georges de Scudéry ou Tristan L'Hermite vont s'inspirer des nouvelles formes introduites par Marino. Sa poésie connaît un regain d'intérêt dans les milieux libertins au XVII^e siècle, et plusieurs rééditions voient le jour dans la France des Lumières, qui hissent Marino au rang de classique italien.



Marino, *Adone*, Amsterdam, 1651
 (Bibl. Mazarine, 8° 21982 A-1/2).



E.-C. Fréron et Colbert d'Estouteville, *Adonis*. – Londres-Paris, 1775
 (Coll. part.)

PUBLICATION



Giovan Battista Marino (1569 - 1625) : un poète italien à la cour de France
sous la direction de Carlo Alberto Girotto et Florine
Lévecque-Stankiewicz
Rome, Officina Libraria ; Paris, Bibliothèque Mazarine, 2025, 192 p.
ISBN 978-88-3367-344-8 ; 979-10-90853-18-8
22 €
(<https://www.officinalibraria.net/libro/9788833673448>)

SOMMAIRE

Préface

par Yann Sordet, directeur des bibliothèques Mazarine & de l'Institut de France

Giovan Battista Marino (1569-1625) : un italien à la cour de France

par Carlo-Alberto Girotto

Marino à la Mazarine

Par Florine Lévecque-Stankiewicz

L'Adone de Giovan Battista Marino et le livre italien à Paris (1535-1626)

Par Jean Balsamo

L'Adone, un poème à Paris

Par Emilio Russo (trad. Raphaëlle Meugé-Monville)

Catalogue

- I. La formation du poète, de Naples à Turin
- II. L'arrivée en France (1615), entre Marie de Médicis et Concino Concini
- III. Les muses italiennes à la cour de France
- IV. Les « œuvres françaises » de Marino
- V. Bibliothèque et cabinet : les collections d'un poète
- VI. Le départ vers Rome et la mort à Naples (1625)
- VII. L'héritage de Marino en France

Bibliographie

Index

LES AUTEURS :

Jean BALSAMO, Université de Reims Champagne-Ardenne, Reims
Lara BERNARDI, Università degli studi di Bologna, Bologne
Céline BOHNERT, Université de Reims Champagne-Ardenne, Reims
Emmanuelle BRUGEROLLES, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris
Amélie FERRIGNO, Bibliothèque Paul Arbaud, Aix-en-Provence
Corisande EVESQUE, Bibliothèques Mazarine et de l'Institut de France, Paris
Dinko FABRIS, Universiteit Leiden - Università della Basilicata, Potenza
Laura FOURNIER-FINOCCHIARO, Université Grenoble Alpes, Grenoble
Carlo Alberto GIOTTO, Université Sorbonne Nouvelle, Paris
Sophie GUÉRINOT, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris
Florine LÉVECQUE-STANKIEWICZ, Bibliothèques Mazarine & de l'Institut de France, Paris
Raphaëlle MEUGÉ-MONVILLE, Université Sorbonne Nouvelle, Paris
Matteo RESIDORI, Université Sorbonne Nouvelle, Paris
Anne-Bérangère ROTHENBURGER, Bibliothèques Mazarine & de l'Institut de France,
Paris
Emilio RUSSO, Sapienza Università di Roma, Rome
Beatrice TOMEI, Università Roma Tre, Rome

La Bibliothèque Mazarine adressera gracieusement, sur demande, un exemplaire du catalogue de l'exposition, contre engagement de publication d'un compte-rendu.

PARTENAIRES



SAPIENZA
UNIVERSITÀ DI ROMA

**Sorbonne
Nouvelle**  LECMO - EA 3979
les cultures de l'Europe
méditerranéenne
occidentale



 **institut
universitaire
de France**



Pour cette exposition, la Bibliothèque a bénéficié de prêts de :

- la Bibliothèque nationale de France (Départements des manuscrits ; Département de la musique ; Département des estampes et de la photographie).
- la Bibliothèque Sainte-Geneviève
- le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
- la Bibliothèque municipale de Lyon

Cette exposition accompagne le colloque « Giovan Battista Marino en France, Giovan Battista Marino et la France » (colloque international, Paris, Bibliothèque Mazarine et Université Sorbonne Nouvelle, 16-17 octobre 2025).

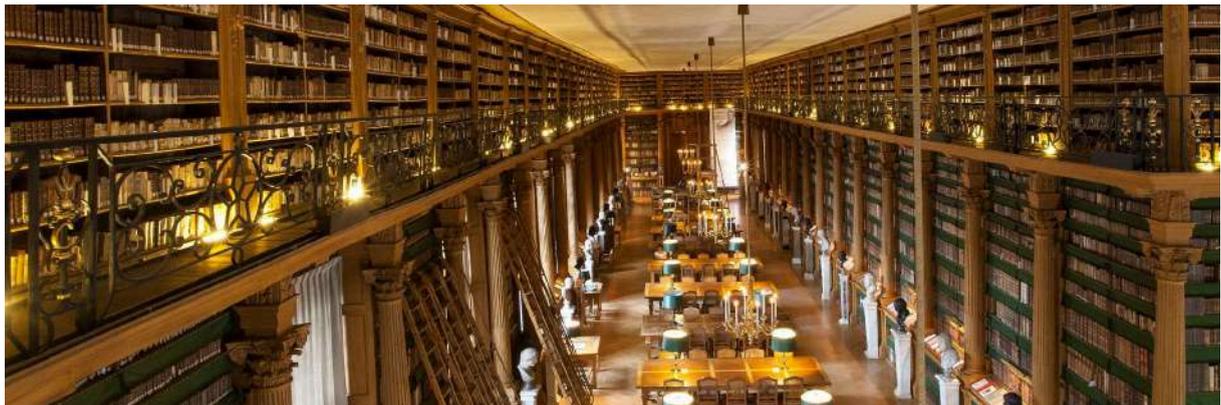
<https://www.sorbonne-nouvelle.fr/giovan-battista-marino-en-france-giovan-battista-marino-et-la-france-a-l-occasion-d-un-quadricentenaire-1625-2025--902711.kjsp?RH=ACCUEIL>.

LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

Les origines de la Bibliothèque Mazarine sont liées aux collections personnelles du cardinal Jules Mazarin, qui composaient au milieu du 17^e siècle la bibliothèque privée la plus importante d'Europe, riche de 40 000 volumes manuscrits et imprimés, et ouverte aux savants et aux lettrés. Pour assurer sa pérennité, Mazarin joignit sa bibliothèque à l'institution qu'il fondait par testament : le collège des Quatre-Nations, destiné à la formation d'élèves issus des provinces nouvellement rattachées à la France. La construction du palais par Louis Le Vau à partir de 1662, en bord de Seine et vis-à-vis du Louvre, dotait Paris d'un ensemble architectural exceptionnel.

De nouveau accessible au public en 1689, la bibliothèque Mazarine enrichit considérablement ses collections au moment de la Révolution grâce à l'activité de son bibliothécaire l'abbé Leblond. Depuis lors, elle développe ses ressources au moyen d'une politique d'acquisition principalement orientée vers les sciences historiques, et bénéficie de donations souvent importantes.

Ouverte à tous, la Bibliothèque Mazarine est aujourd'hui rattachée à l'Institut de France, qui occupe depuis 1805 les bâtiments de l'ancien collège. Conservant plus de 600 000 documents, la Bibliothèque Mazarine est à la fois une bibliothèque d'étude et de recherche spécialisée dans les disciplines historiques, et l'une des plus riches bibliothèques patrimoniales de France.



(Bibliothèque Mazarine, cliché Guillaume de Smedt)

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

La bibliothèque de l'Institut de France est commune aux cinq académies qui le composent : l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales et politiques. Remontant pour la plupart au XVII^e siècle, ces académies furent supprimées en 1793 puis recrées en octobre 1795 sous le nom d'Institut national. La création de la bibliothèque accompagna celle de l'Institut, de par la volonté de ses fondateurs. Soucieux de créer un lien avec l'ensemble de la communauté intellectuelle, l'Institut prévoyait dès son règlement d'août 1796 que ses membres pourraient permettre à des personnes extérieures d'accéder à la bibliothèque, et ce principe est toujours en vigueur.

La bibliothèque occupe son emplacement actuel depuis l'installation de l'Institut en 1806 dans l'ancien collège des Quatre-Nations, devenu Palais de l'Institut. Ses collections, très variées et particulièrement riches pour l'époque moderne et contemporaine, sont estimées à 1 500 000 imprimés et plus de 10 000 manuscrits, sans compter des milliers d'estampes, cartes et plans, dessins, photographies, ainsi que des médailles et divers objets.

A la fois outil de travail et mémoire de l'Institut, la bibliothèque a une vocation patrimoniale et de recherche. Elle recueille la production des académies et des membres de l'Institut et les écrits qui leur sont consacrés, et collecte une documentation française et internationale conforme aux orientations des travaux des académies. Elle est aussi dépositaire de collections de documents rares et précieux hérités de son histoire ou confiés par des donateurs.



(Bibliothèque de l'Institut)